Arts numériques, narration, mobilité

Pierre-Alexandre Clouard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25778>

DOI : 10.4000/critiquedart.25778

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Pierre-Alexandre Clouard, « Arts numériques, narration, mobilité », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25778> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25778>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Arts numériques, narration, mobilité

Pierre-Alexandre Clouard

- 1 L'intérêt des artistes pour le quotidien a pris de multiples formes au fil de l'histoire de l'art. La peinture de genre s'y est intéressée dans ses représentations. Marcel Duchamp inclut dans sa pratique des objets issus du quotidien pour mieux brouiller les frontières de l'espace artistique. Au fil du XXe siècle, d'Allan Kaprow à l'exposition *Art by Telephone* en 1969, l'expérience esthétique s'hybride de plus en plus avec la vie quotidienne. La contemporanéité de cette lignée est sans doute l'objet de cet ouvrage qui prolonge les questionnements sur le statut-même des créateurs, de la création, et de l'espace artistique à travers les usages possibles de smartphones et autres objets connectés. Ce que Marie-Laure Desjardins nomme « l'art produit en relation avec les terminaux mobiles » (p. 147) a ceci d'actuel qu'il propose en puissance une expérience à la portée de presque tous, à condition d'être équipé d'un smartphone connecté à Internet. La mobilité, l'interactivité et la connexion que propose ces interfaces sont autant de facteurs qui remodelent notre rapport au monde mais aussi notre sensibilité, et qui animent les réflexions des différents auteurs de cet ouvrage en prenant appui sur des propositions expérimentales surprenantes. Ces expériences ont la qualité d'être réalistes, concrètes, et, malgré leur singularité et leur nouveauté, ont le mérite de ne jamais pencher pour le spectaculaire. Celles-ci font état des nouvelles possibilités artistiques liées à la réalité augmentée, au transmedia, à l'accès instantané à des données qui permettent la mise en récit du territoire grâce à une « seconde peau » accessible aisément via diverses applications. Ainsi, convaincu que « l'expérience artistique est le fondement d'une éducation à l'art » (Alain Kerlan cité par Natacha Cyrulnik p. 164), l'ouvrage affiche l'espoir d'une réalisation globale de « l'art et la vie confondus » (Allan Kaprow) grâce au potentiel technologique présent et futur. Des ateliers de mise en pratique du cinéma (Natacha Cyrulnik, « Quand les téléphones mobiles questionnent la pédagogie au cinéma »), de nouvelles possibilités de mises en espace muséales (Projet Rouge corail, « plongée immersive virtuelle », p. 15) sont autant d'objets qui amènent les contributeurs à penser le partage du sensible et les modes de transmission des savoirs.